

ménigoute

La caravane du centre socioculturel passe dans les villages



La caravane vintage du centre social et culturel attend le public dans chaque village.

C'est à Ménigoute que, profitant de la bourse aux vêtements, la caravane du centre social et culturel s'est posée, samedi dernier. L'occasion pour les Ménigoutais et le public venu à la bourse d'échanger sur leur vision du centre social et de parler de leurs envies et de leurs besoins. « Beaucoup de familles nous ont rendu visite, constate Dominique Mallais, le directeur, on a reçu toutes les générations à l'image du public touché par les activités du centre. On se rend compte que si le centre socioculturel est une véritable institution sur le territoire, il n'est pas assez visible. Autrefois, il était identifié comme une plateforme pour développer des manifestations événementielles comme le Fifo, par exemple, qui aujourd'hui vole de ses propres ailes. Les services que le centre

apporte maintenant sont quotidiens et les gens n'identifient pas toujours l'organisme. Certains confondent avec ceux de la CCPG. On a donc besoin de clarifier notre rôle, et de communiquer sur notre travail ». Autre constat : nombre de personnes sont venues dans la caravane vintage ou dans le bus de Transibus d'abord pour parler. « On sent que beaucoup, en milieu rural, se sentent isolés. On a pu mesurer le lien social apporté par cette itinérance. » Musique, soupe, interview, quiz, jeux, café... et discussion autour de l'avenir du centre le mardi 3 avril à Vasles, le matin, au moment du marché. Et le même jour à Vautebis puis Saint-Martin-du-Fouilloux.

Vautebis : 14 à 15 h, place de la salle des fêtes.
Saint-Martin-du-Fouilloux : 16 h à 17 h 30, place de la mairie.

vausseroux

8/2118

A la recherche d'habitants pour une photo

Une caravane qui vient se poser sur la place du village et déballe table chaise, nourriture, avec une touche de décoration de goût douteux, c'est original.

C'est la manière choisie par trois membres du centre social et culturel du Pays ménigoutais pour en faire la promotion

tion » qui doit être discuté en avril. Ainsi le samedi 3 février, malgré le temps exécrable, ils ont sillonné onze communes de la région. Et pris à chaque étape une photo de l'équipe accompagnés par un ou plusieurs habitants.

Élément qui doit servir prochainement à une exposition sous forme de carte postale.

